N°. 1. 1812.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 4 Janvier.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 3 Janvier.*

Hauteur des eaux de la meuse à Grave.

Le 2 Janvier. . . . . . 8 pieds 2 pouces.

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc de jeudi le 2 Janvier 1812, publié par ordre de l'administration.

Prix moyen du muid de Seigle	f 22	13	5¼
——— de Sarazin	12	16	4.
——— du *hoed* d'Avoine	26	5	0.
——— du muid d'Orge	0	0	0.
Pain de Seigle de 6 livres	0	6	0.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	0	2	0.

Prix du Froment à *Nimègue* le 30 Décembre 1811.

Maximum	f 21	0	0.
Minimum	18	0	0.
Prix moyen	19	10	0.

BOIS-LE-DUC, le 28 Decembre 1811.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Aux maires des communes du département situées sur les bords des rivières et canaux navigables.

Monsieur le maire,

Les adjudicataires de la pêche dans les rivières et canaux navigables de plusieurs communes de ce département se plaignent de ce que les anciens pêcheurs continuent à pêcher et que quelques uns des MM. les maires auprès desquels ces adjudicataires ont réclamé contre ces violations de leur propriété, n'ont point eu égard à leurs réclamations. Je ne puis trop vous recommander, Mr. le maire, de tenir la main à l'exécution des lois relatives à la pêche et du dernier bail de votre commune. S'il se trouvait quelqu'un de vos administrés qui eut des réclamations à faire contre les dispositions de ce bail, veuillez l'informer que c'est à moi qu'il doit les adresser. Au surplus, je vous invite à charger votre garde champêtre de veiller soigneusement à ce qu'il ne soit fait aucun tord aux adjudicataires de la pêche dans la jouissance de cet objet.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

ARRÊTÉ.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'Empire, Chevalier de la légion d'honneur,

Considérant que dans plusieurs communes de ce département, il y a des personnes qui sont dans un état habituel de démence et de fureur et dont l'existence compromet celle des autres habitans faute d'un établissement où ces individus puissent être renfermés et traités, surtout lorsque leurs familles n'ont pas les moyens d'y suppléer.

Considérant que cet état d'infirmité morale doit être soumis à des traitemens à l'aide desquels on parvient souvent à rétablir ceux qui en sont attaqués; que sous ce rapport c'est un service rendre à l'humanité que de mettre chaque commune du département à portée de profiter des avantages qu'offrent à cet égard les hospices de Bois-le-Duc et de Nimègue, connus sous

SATURDAG, den 4 Januarij.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 3 Januarij.*

De hoogte van de Maas te Grave was.

Den 2 Januarij . . . . . 8 voeten 2 duimen.

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, van donderdag den 2 Januarij 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken	f 22	13	5¼
——— van Boekwyt idem	12	16	4.
——— van Haver het hoed	26	5	0.
——— van het mudde Garst	0	0	0.
6 Pond rogge Brood kost	0	6	0.
Het maatje Meel kost	0	2	0.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 30 December 1811.

Hoogste prys	f 21	0	0.
Laagste prys	18	0	0.
Middel prys	19	10	0.

'sHERTOGENBOSCH, den 28 December 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van legioen van eer.

Aan de maires van de gemeentens van het departement op de oevers van vaarbaare revieren en canalen gelegen.

Mijn heer de maire,

De pagters van de visscherijen in de stromen en bevaarbare rivieren van onderscheidene gemeenten van dit departement brengen klagten in, dat de voormalige visschers bestendig blijven voortvaren te visschen en dat sommige maires, bij welke gemelde pagters voorziening gevorderd hebben tegen deze schennissen van hunnen eigendom, op deze billijke klagte hun geen het minste regt gedaan hebben. Ik kan u, mijn heer de maire, niet genoegzaam aanbeveelen, de hand te houden aan de uitvoering der wetten betrekkelijk de visscherijen en die der pagts-conditie met de laatste pagters binnen uwen gemeenten aangegaan. Wanneer er iemaand onder uwe onderhorigen zich bevinden mogt, welke bezwaren in te brengen heeft tegen den inhoud dier pagtscondities, zo gelieve hem te onderrigten dat hij zig dien aangaande aan mij moet addresseren; overigens verzoek ik u den veldwagter van uwe gemeenten te gelasten om zorgvuldig toe te zien dat de tegenwoordige pagters van de visscherijen in het genot van hunnen pagt door niemand benadeeld worde.

Ik heb de eer u met volmaakte onderscheiding te groeten.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

ARRÊTÉ.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Overwegende dat er in verscheidene gemeenten van dit departement, persoonen gevonden worden, welke zich in eenen gedurigen staat van zinneloosheid en woede bevinden en welkers daarzijn het aanwezen van andere inwoonders in gevaar stelt, door gebrek van een nodig gestigt, alwaar die genoemde persoonen kunnen opgesloten en bezorgd worden, vooral wanneer derzelver familien geene middelen hebben om in de kosten daarvan te voorzien.

Overwegende dat dezen staat van gebrek aan zedelijke vermogens eene manier van behandeling behoord te ondergaan, waardoor het dikwijls gelukt, dat men die genen, welke met soortgelijke ziekten aangetast zijn, in hunne zedelijke geestvermogens hersteld; dat het in dezen opzigte een wezentlijken dienst is aan het menschdom te bewijzen, wanneer men elke gemeente van het departement in de gelegenheid stelt,

la dénomination d'hospices des insensés, et dans lesquels les indigents attaqués de démence et qui ne sont pas habitans de ces deux villes ne peuvent être admis faute de moyens, pour indemniser l'établissement des frais de leur nourriture, de leur traitement et de leur entretien.

Vu la loi du 8 germinal an 11;

Vu l'art. 605 du code des délits et des peines;

ARRÊTE:

Art. 1. Tous les individus attaqués de démence et qu'on ne peut laisser libres sans danger pour les habitans, seront provisoirement tenus renfermés à la diligence des maires, à défaut de parens, ou dans le cas de négligence de la part de ceux-ci, qui alors deviennent responsables des accidens qui seraient le résultat de cette négligence; l'état de démence sera ensuite constaté d'après les formalités prescrites par la loi du 8 germinal an 11.

2. Aucun individu attaqué de démence, ne pourra être reçu dans un hospice ou dans toute autre maison destinée pour ceux de cette classe, sans que ceux qui l'y présentent, déposent une expédition du jugement du tribunal de l'arrondissement qui constate l'état de démence.

3. Pour qu'un individu en démence puisse être reçu et traité gratuitement dans les hospices de Bois-le-Duc, son état d'indigence devra être constaté par le bureau de bienfaisance de son canton, d'après une enquête faite par le maire de la commune qu'il habite, et lorsqu'on se sera en outre assuré que sa famille est hors d'état d'acquitter sa pension. La déclaration du bureau de bienfaisance, avec les pièces à l'appui, sera adressée au sous-préfet qui autorisera l'entrée de l'individu dans l'hospice des insensés pour y être traité gratuitement.

4. La nourriture, l'entretien et le traitement de chaque individu ainsi reçu dans les hospices est fixé à 65 centimes par jour, savoir 55 centimes pour la nourriture et 10 centimes pour le traitement. Cette dépense sera prélevée sur les fonds affectés aux dépenses générales des prisons, et acquitée tous les trois mois sur les états présentés par l'administration des hospices.

5. Le présent arrêté sera inséré au journal du département.

Bois-le-Duc, *le* 20 *Décembre* 1811.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

BURGHAREN, *le* 12 *Décembre.*

Le sieur *Jean van Munster*, chirurgien accoucheur, de la ville de Nimègue, vient de donner une preuve d'habilité dans l'excercice de son art. Appellé à secourir une femme en couches nommée *Marie Anne Schreven*, de *Burgharen*, et après avoir reconnu, de concert avec le sieur *van Woensel*, habile accoucheur, de la commune de *Wichen*, l'impossibilité de parvenir à accoucher cette femme avec le secours des instrumens ordinaires, il lui a fait l'incision de la jointure de *l'os pubis* (*sectio symphysis ossis pubis*) avec un tel succès, que cette femme a mis au monde peu de tems après un enfant du sexe masculin. C'est aujourd'hui le 13 jour de cette opération; la mère et l'enfant se portent très-bien. Ladite *Marie Anne Schreyens* est âgée de 21 ans, et d'une taille petite et courbée; c'était la première fois qu'elle se trouvait enceinte et c'est la neuvième opération de ce genre que le sieur *van Munster* fait avec le même succès.

PARIS, *le* 25 *Décembre.*

Les frégates la Nymphe et la Méduse, commandées par le capitaine de vaisseau *Reval*, parties de Sourabaya (île de Java) dans le courant de septembre, sont arrivées à Brest après une heureuse navigation.

Rapport du général Janssens, *gouverneur-général de l'île de Java, à S. Exc. le ministre de la marine et des colonies.*

L'expédition anglaise, long-tems prévue, s'est montrée le 4 août. Le lendemain, le débarquement a commencé à Tjilintzing, à trois lieues (est) de Batavia. On ne pouvait s'y opposer, puisque le débarquement s'effectuait sous le feu des vaisseaux.

Le chef-lieu n'ayant aucune défense, les troupes ennemies sont entrées le 7 dans le camp retranché de Meester-Cornelis, choisi et construit par ordre du

van deel te kunnen hebben in de voordeelen, welke in dit opzigt de krankzinnige huizen te 's Hertogenbosch en Nijmegen bestaande en waarin de onvermogende, welken door zinneloosheid aangedaan en geene inwoonders van een dier beide steden zijn, niet kunnen toegelaten worden, door het gebrek van middelen om aan het gestigt de kosten van het nodig voedsel, verzorging en onderhoud te vergoeden, opleveren.

Gezien artikel 605 van het werboek der misdaden en straffen.

ARRESTEERT:

Art. 1. Alle zoodanige individus, welke van hunne zedelijke vermogens berooid zijn, en die men niet, zonder daar door andere inwoonders in gevaar te stellen, in vrijheid kan laten, zullen provisioneel door de zorg van de maires, bij gebrek of nalatigheid der ouders, welke laatste in dit geval voor de onheilen daar uit ontstaande verandwoordelijk zijn, opgesloten worden; de staat van zinneloosheid zal vervolgens opgenomen worden, overeenkomstig de formulieren bij de wet van den 8 germinal van het 11 jaar voorgeschreven.

2. Geen individu, door zinneloosheid aangedaan, zal in een godshuis of ander gestigt ter ontvangst van deze klasse bestemd kunnen aangenomen worden, zonder dat die genen, welken dezelve derwaarts geleide, eene kopij van het gewijsde van de regtbank van het arrondissement overgeven, waaruit de staat der zinneloosheid blijkt.

3. Ten einden een individu, welke met krankzinnigheid behebt is, kan aangenomen en voor niets in de godshuizen van Nijmegen en 's Hertogenbosch geplaats worden, moet deszelfs staat van armoede blijken door een aftegeven certificaat van het bureau van weldadigheid van deszelfs kanton of een gedaan onderzoek van den maire der gemeente alwaar dezelve woonagtig is, en na dat men zich daarenboven zal verzekerd hebben dat deszelfs familie buiten staat is om het kostgeld voor hem te betalen. De verklaring van het bureau van weldadigheid met de bijlage daartoe specterende, zal aan den sous-prefekt worden verzonden, welke daarop autorisatie verlenen zal tot den vreijen toegang van gezegde krankzinnigen in het krankzinnighuis ten einde aldaar voor niets verpleegd te worden.

4. De kost, het onderhoud en de verpleging van elk individu op gezegde wijze in de godshuizen toegelaten, is gesteld op 65 centimes per dag te weten 55 centimes voor de kost en 10 centimes voor verpleging; deze uitgaaf zal op de fondsen voor de algemeene uitgaven der gevangenissen geheven en alle drie maanden op de staten door het bestuur der godshuizen ingeleverd voldaan worden.

5. Het tegenwoordig arreté zal in het dagblad van het departement worden geinsereerd.

's Hertogenbosch, *den* 20 *December* 1811.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

BURGHAAREN, *den* 12 *December*,

Heden is door den heer *Johannes van Munster*, stads operateur heel- en vroedmeester te Nijmegen; na dat de onmooglijkheid der verlossing, door de hand of instrumenten, aan den ervaaren heer *van Woensel* heel- en vroedmeester te Wijchen, als mede aan genoemden heer *van Munster*, gebleeken was, aan *Annemie Schreeben* alhier woonachtig, onder adsistentie van genoemden heer *van Woensel*, de operatie der *sectio simphysis ossis pubis*, (doorsnijding der schaambeensvereeniging) verricht; met dat succes, dat de verlossing van eenen welgeschapen en onbeschadigden zoon, binnen weinige minuten volgden, die zich heden, zijnde 13 dagen na de operatie benevens de moeder redelijk welvarende beyind. Dezelve *Annemie Schreeven* was 21 jaar oud, kort en ineengedrongen van lichaams-gestel en bevond zich voor de eerstemaal zwanger; zijnde dit de negende maal, dat de gemelde operatie, door den genoemden heer *van Munster*, aan onderscheidene personen, met het beste gevolg is verrigt.

PARIJS *den* 25 *December*.

De fregatten la Nijmphe en la Meduse, door den scheepskapitein *Reval* gekommandeerd wordende, van Sourabaya, (eiland Java,) in den loop van september vertrokken zijnde, zijn, na eene gelukkige overvaart, te Brest aangekomen.

Rapport van den generaal Janssens, *gouverneur-generaal van het eiland Java, aan Z. E. den minister van marine en kolonien.*

De reeds lang voorziene engelsche expeditie, vertoonde zich den 4den augustus. Des anderen daags nam de ontscheping te Tjilintzing, drie mijlen ten oosten Batavia, een aanvang. Men kon zich daar niet tegen verzetten, uit hoofde dat de ontscheping door het vuur der schepen gedekt werd.

De hoofdplaats zonder eenige verdediging zijnde, trokken de vijandelijke troepen, den 7den, in het verschanst kamp van Meester-Cornelis, welke door den generaal *Daendels* uitge-

général *Daendels*, après avoir détruit les magasins des productions coloniales qui se trouvaient à Batavia.

Le 10, l'ennemi attaqua, sur le chemin de Wel-te-vreden, nos avant-postes, qui après quelque résistance, furent forcés à se replier.

Le 22, à la pointe du jour, on découvrit des batteries établies par l'ennemi. Une très-vive canonnade, commencée par nous pour détruire ces ouvrages, dura toute la journée. Les nôtres furent considérablement endommagés; plusieurs pièces furent démontées, avec une assez grande perte en hommes, surtout en artillerie. La nuit, le lendemain et la nuit d'après furent employés de part et d'autre à réparer les ouvrages.

Le 24, nous fîmes une sortie, dans l'intention d'enclouer les pièces des batteries ennemies, et de détruire leurs ouvrages. Des trois colonnes, celle de la gauche ne put venir à tems sur le flanc des ouvrages de l'ennemi, à cause des obstacles qu'elle rencontra dans sa marche. Celle qui suivait la droite de la grande rivière approcha à quinze pas des retranchemens, et celle de la droite, destinée à tourner la gauche des Anglais, tomba dans les tranchées ennemies, et s'empara de deux batteries. Les autres colonnes n'ayant pu suivre son mouvement, toutes les troupes rentrèrent au camp avec une perte peu considérable. Une très-vive canonnade de part et d'autre en fut la suite, et continua jusqu'à la nuit; elle fut reprise le lendemain, sans discontinuer, jusqu'au soir. On avait perdu beaucoup de monde. Nos ouvrages avaient considérablement souffert; mais surtout nos pièces, qui furent en grande partie démontées.

Durant la nuit on réparait les ouvrages; mais on ne put remettre que très-peu de pièces en état de servir, faute d'affûts pour les unes et de boulets pour les autres.

Jusqu'ici les troupes, presque toutes indiennes, avaient montré du courage et du sang-froid, particulièrement l'artillerie. Il était naturel de prévoir une attaque générale. Les ordres furent donnés pour ne pas être surpris, et être en mesure partout. Je me rendis le 26, une heure avant le jour, sur le front de l'assaut, et m'abouchai avec le général *Jumel*. Quelques instans après, de grands cris et un feu de mousquéterie sur notre droite, annoncèrent que l'attaque avait lieu. Le feu de mousquéterie devint assez général; mais l'ennemi pénétra de suite dans les retranchemens. La confusion se mit dans les troupes intérieures; elle fut d'autant plus grande qu'il ne faisait pas encore jour. Malgré les efforts de la plupart des officiers, et une plus vive instance, le soldat battit toujours en retraite. Trois fois je parvins à en arrêter une masse; une fois même en faisant battre le pas de charge, ils avancèrent quelques pas pour retourner. Presqu'aussitôt l'artillerie légère fit un effort qu'elle paya bien cher. La cavalerie qui reçut ordre de charger, ne put exécuter ce mouvement, parce que l'infanterie s'avançant en confusion, tirait de tous côtés; c'était déjà une fuite lors que la retraite fut ordonnée.

Tandis que ceci avait lieu, l'ennemi nous tournait sur notre gauche, et attaquait par Campony-Malayo. Les batteries destinées à couvrir notre retraite s'en acquittèrent assez bien; mais n'empêchèrent par l'ennemi de pénétrer. Dès-lors, les Indiens fuirent par troupes entières; jettant leurs armes et se dépouillant de leurs uniformes, ils se répandirent partout. Un grand nombre fut pris, et le reste s'enfuit dans les bois et les marais.

Le brigadier *Vonhatzow*, bon officier, fit un arrangement à Buitenzorg, pour reformer ce que l'on pourrait réunir de troupes, et prendre position.

J'avais été sommé le 8, par lord *Minto*, gouverneur-général des Indes anglaises, d'accepter la protection de S. M. Britannique. Le refus fut une réponse naturelle. Le 16 au soir, après la perte de notre armée, le général-en-chef *Achmechy* me fit demander verbalement si je n'avais aucune proposition à faire, vu que les moyens de défense étaient entièrement épuisés; ma réponse fut de nouveau négative, et je résolus de me rendre à Samarang, pour chercher encore quelque ressource par les Javans et les Maduriens. Je donnai ordre au général *Jumel* de réunir les fuyards, et de me rejoindre avec célérité.

Soyez persuadé, Monseigneur, que je me soutiendrai dans l'île tant qu'il me sera possible; mais je ne dois point cacher à V. E. que l'on ne peut pas s'atten-

kozen en aangelegd was, na de magazijnen van koloniale voortbrengselen, die zich te Batavia bevonden, vernield te hebben.

Den 10den viel de vijand onze voorposten, op den weg naar Wel-te-Vreden aan, die, na eenigen tegenstand, genoodzaakt werden terug te wijken.

Den 22sten, met het aanbreken van den dag, ontdekte men de door den vijand aangelegde batterijen. Eene zeer heftige kanonnade, van onzen kant begonnen, om deze werken te vernielen, duurde den ganschen dag. Onze batterijen werden aanmerkelijk beschadigd, onderscheiden stukken gedemonteerd, met een groot verlies van manschap, vooral van de artillerie. De nacht, de volgende dag en nacht werden van beiden kanten met het herstellen der werken doorgebragt.

Den 24sten deden wij een' uitval, met voornemen, om de vijandelijke stukken der batterijen te vernagelen en zijne werken te vernielen. Van de drie kolommen kon die van den linker-vleugel niet in tijds op de flank des vijands aankomen, uithoofde der verhinderingen, welke zij op haren weg ontmoette. Die, welke langs de regterzijde van de groote rivier trok, naderde tot op vijftien schreden de verschansingen, en die van den regter-vleugel, bestemd, om den linkervleugel der Engelschen te omsingelen, viel in de vijandelijke verschansingen en maakte zich van twee batterijen meester. De andere kolommen derzelver beweging niet kunnende volgen, kwamen alle de troepen met een klein verlies in het kamp terug. Eene zeer heftige kanonnade van beide zijden was er het gevolg van, welke tot aan den nacht voortduurde; des anderendaags werd dezelve, zonder tusschenpozing, tot aan den avond hervat. Men had veel volk verloren. Onze werken hadden aanmerkelijk geleden, maar vooral onze stukken, die grootendeels gedemonteerd werden.

Gedurende den nacht herstelde men de werken, doch men kon weinig stukken tot den dienst bezigen, uithoofde van gebrek aan affuiten voor de eene, en van kogels voor de anderen.

Tot hier toe hadden de troepen, meest alle indiaansche, voornamelijk de artillerie, moed en koelbloedigheid aan den dag gelegd. Het was natuurlijk, een' generalen aanval te voorzien. De bevelen werden gegeven, om niet overrompeld te worden, en van alle kanten op zijne hoede te zijn. Ik begaf mij, den 26sten, een uur voor het aanbreken van den dag, naar het punt des aanvals, en hield een mondgesprek met den generaal *Jumel*. Eenige minuten daarna verkondigde een groot geschreeuw en een musketvuur op onzen regtervleugel, dat de aanval begonnen was. Het vuur werd vrij algemeen; doch de vijand drong spoedig in de verschansingen. Er onstond verwarring bij de troepen, die zich in het binnenste derzelve bevonden, deze was des te grooter, daar het nog geen dag was. In weerwil der pogingen van het grootst gedeelte der officieren en een nog heviger aandrang, retireerde de soldaten. Tot drie malen gelukte het mij, een hoop staand te houden; zelfs eenmaal dat ik den stormmarsch deed slaan, trokken zij eenige voetstappen voorwaarts, doch om weder terug te keeren. Bijna te gelijker tijd deed de ligte artillerie eene poging welke zij duur genoeg betaalde. De kavallerie, die bevel kreeg, aan te vallen, kon deze beweging niet ten uitvoer brengen, daar de infanterie, die in verwarring voorwaarts trok, van alle kanten vuurde; men was reeds op de vlugt, toen den terugtogt werd bevolen.

Terwijl dit plaats had, omsingelde ons de vijand aan onzen linkervleugel en viel ons langs Campony-Malayo aan. De batterijen, bestemd, om onzen terugtogt te dekken, kweten zich vrij wel, doch beletteden den vijand niet, door te dringen. Van toen af vlugtteden de Indianen met geheele hoopen; hunne wapenen weg werpende, en zich van hunne montering ontdoende, verspreidden zij zich overal. Een groot getal werd gevangen gemaakt en het overschot vlugtte in de bosschen en moerassen.

De brigadier *Vonhatzow*, een goed officier, nam zijne maatregelen te Buitenzorg, om zoo vele troepen bijeen te brengen als men kon, en eene stelling te nemen.

Ik was den 8sten door lord *Minto*, gouverneur-generaal der engelsche Indiën, gesommeerd geworden, om de bescherming Z. Br. M. aantenemen. De weigering was een natuurlijk antwoord. Den 16 des avonds, naar het verlies van onze armee, deed mij den opperbevelhebber *Achmechy* mondelings afvragen, of ik geene voorstellen te doen had, daar de middelen van verdediging geheel uitgeput waren; mijn antwoord was op nieuw weigerend, en ik besloot mij naar Samerang te begeven, om aldaar nog eenige hulp bij de Javanen en Maduriens te zoeken. Ik gaf aan den generaal *Jumel* order om de vlugtelingen bijeen te brengen, en met spoed zich bij mij te voegen.

Zijt verzekerd Monseigneur dat ik mij zoo lang mogelijk op het eiland zal handhaven, doch ik moet aan U. E. niet verbergen, dat men niet verwachten kan, met de Indianen aan re-

dre que les Indiens résisteront à des troupes régulières européennes, et à l'ordre des Anglais.

Je donne ordre aux frégates la Méduse et la Nymphe de partir sans délai pour un des ports de France. Sur l'une d'elles s'embarquera M *Lareinty*, auditeur au conseil-d'état, et mon aide-de-camp, le chef-de-bataillon *Dibbetz*; sur l'autre, mon aide-de-camp le major *Codéro*, et M. l'auditeur *Panat*, s'il me rejoint à tems, car il n'est point encore rendu ici.

L'armée était déja considérablement affaiblie par les maladies; je n'ai jamais pu avoir 8000 hommes effectifs sous les armes, et encore presque tous Javans.

Je supplie V. Exc. de mettre cet affligeant rapport sous les yeux de Sa Majesté l'Empereur, et d'agréer l'assurance du profond respect avec lequel, etc.

(*Signé*) JANSSENS.

Tzikapendong, sur la route de Chéribon, le 29 août 1811.

(*Moniteur.*)

Les nouvelles de Londres du 16 de ce mois portent ce qui suit:

BULLETIN.

DOWNING-STREET, le 16 décembre.

Le capitaine *Tilden* est arrivé ce matin au bureau de lord *Liverpool*, avec des dépêches de lord *Minto* et du lieutenant-général sir *S. Achmuty*, contenant l'annonce de la reddition de Batavia et de la partie de l'île de Java à l'ouest de l'Isicribou aux armes de S. M.

Les forces anglaises ont débarqué, le 4 août, à 12 milles de Batavia, qui a capitulé le 8. Le 10, les troupes anglaises eurent une affaire très-chaude avec l'élite de l'armée du général *Janssens*. Le 26, elles prirent d'assaut les ouvrages de Cornelius. Le général *Janssens* s'était retiré à Samarang.

Environ 1500 hommes de troupes ennemies ont été tués, blessés ou pris.

Notre perte consiste en 200 tués, dont plusieurs officiers, et 900 blessés, dont 5 officiers supérieurs et 60 officiers. (*Moniteur.*)

*** Les changemens ordonnés dans le format du journal du département par l'arrêté de Mr. le préfet en date du 3 décembre dernier, ayant occasionné une dépense double en frais de timbre, d'impression et de papier, nous nous trouvons forcés d'établir une légère augmentation dans le prix de cette feuille. Nous informons en conséquence nos abonnés qu'à compter du 1er janvier 1812 le prix du journal sera de 20 francs par an, de 10 francs par semestre et de 5 francs par trimestre, et celui de la feuille d'annonces, de 12 francs par an, de 6 francs par semestre, et de 3 francs par trimestre. On pourra s'abonner au journal et à la feuille d'annonces séparément. Les abonnemens devront être payés d'avance. On pourra se procurer les feuilles séparées au bureau du journal, à raison de 25 centimes par chaque n.° du journal, et de 15 centimes pour chaque n.° de la feuille d'annonce. Pour faire concorder d'avantage la publication du journal et des annonces avec le départ des courriers de Bois-le-Duc, ces feuilles paraîtront à compter du 1er janvier les mardi et samedi de chaque semaine. MM. les abonnés qui n'ont point renouvellé leur abonnement, sont priés de vouloir l'effectuer avant le 1er janvier. Toutes lettres addressées au bureau du journal devront être affranchies. Ce bureau se chargera de prendre à la poste des abonnemens pour le port à raison de 4 centimes par chaque feuille, à payer par les abonnés ensus de l'abonnement.

MM. les notaires ou officiers publics qui désireraient se procurer une quantité d'exemplaires de la feuille d'annonces, pour donner une plus grande publicité aux avis qu'ils y font insérer, pourront les obtenir en prévenant un jour avant la publication, et en payant seulement les frais de timbre et d'impression pour le nombre qu'ils souhaiteraient d'obtenir.

guliere europische troepen en aan de geregeldheid der engelsche het hoofd te zullen kunnen bieden.

Ik geef aan de fregatten la Méduse en la Nymphe bevel om onmiddelijk naar een der fransche havens te vertrekken. Op een zal zich den heer *Lareinty*, auditeur van den staatsraad en mijn aide-de-camp de batailons-overste *Dibbetz*, inschepen, op het andere mijn aide-de-camp de majoor *Codéro*, en de heer auditeur *Panat*, indien hij in tijds bij mij komt, daar hij zich noch niet herwaarts begeven heeft.

Het leger was aanmerkelijk verzwakt door ziektens, en ik had nimmer 8000 man werkelijk onder de wapenen kunnen hebben, en dat nog meestal Javanen.

Ik verzoek U. E., dit smertelijk rapport onder de oogen van Z. M. den Keizer te brengen, en de verzekering aan te nemen van den diepsten eerbied, met welken ik ben, enz.

(*Geteekend*) JANSSENS.

Tzikapendong, op den weg van Cheribon, den 29sten augustus 1811.

(*Moniteur.*)

De tijdingen uit Londen van den 16 dezer behelzen het volgende.

BULLETIN.

DOWNING-STREET, den 16 december.

De kapitein *Tilden* is heden morgen aan het bureau van lord *Liverpool* aangekomen, met depeches van lord *Minto* en van den luitenant-generaal sir *S. Achmuty*, houdende de aankondiging der overgave van Batavia en van het gedeelte van Java ten westen der Isicribou aan Z. Ms. wapenen.

De engelsche magt is, den 4 augustus, 12 mijlen van Batavia, ontscheept, welke stad den 8 gekapituleerd heeft. Den 10 hadden de engelschen troepen een ernstig gevecht met de bloem van het leger des generaals *Janssens*. Den 26 veroverde zij de werken van *Cornelius*. De generaal *Janssens* was naar Samarang terug getrokken.

Bijna 1500 man vijandelijke troepen zijn gedood, gekwetst, of genomen geworden.

Ons verlies bestaat in 200 dooden, waar onder verscheiden officieren, mitsgaders uit 900 gekwetsten, waar onder zich 5 opper-en 60 mindere officieren bevinden.

(*Moniteur.*)

*** De veranderingen in het formaat van het Journaal van het departement, kragtens het arrêté van mijn heer de prefekt, de dato 3 december laatstl. te wege gebragt, eene dubbele bekostiging van zegels, drukloon en papier veroorzaakt hebbende, zijn wij genoodzaakt geworden mede eene kleine verandering in den prijs van dit blad te maken. Wij maken alzoo onze geabonneerden bekend, dat te rekenen van den 1 januarij 1812, de prijs van hetzelve zijn zal 20 francs in 't jaar; 10 francs in 't half en 5 francs in 't kwart-jaar. En die van 't Advertentie-blad 12 francs voor een geheel, 6 francs voor een half en 3 francs voor een kwartjaar. Men kan zich voor 't Journaal en voor 't Advertentie-blad afzonderlijk abonneren. De abonnementen worden vooruit betaald. Men kan ook ieder blad zoo van het Journaal als van de Advertentien afzonderlijk aan het bureau tegen 25 centimes het eerste en 15 centimes het laatstgenoemde bekomen. Om de uitgaven van het Journaal en die van de advertentien, beter met het vertrek der posten van 's Hertogenbosch te doen overeenstemmen, zullen dezelve te rekenen van den 1 Januarij des dingsdags en zaturdags van elke week worden uitgegeven. De geabonneerden welke hun abonnement nog niet vernieuwd hebben, worden verzocht zulks voor den 1 Januarij te verrigten. Alle de brieven aan het bureau van het Journaal gezonden, moeten vragt-vrij gemaakt worden. Het bureau van het Journaal neemt op zich een abonnement ter posterij aantegaan, ten einde de bladeren vrij van port overtezenden, mits de geabonneerden van hetzelve zich verbinden 4 centimes per blad boven de prijs van hun abonnement te voldoen.

De heeren notarissen en publieke beambten, welke begeerig zijn mogten een aantal exemplaren te gelijk te nemen van de advertentie-bladen, ten einde eene uitgebreidere openbare bekendmaking aan de advertentien, door hun daarin geplaatst, te geven, kunnen dezelve verkrijgen, mits daags voor de uitgave daarvan de weet doende en alleen betalende de kosten der zegels en het drukloon van die meerdere door hun bestelde bladeren.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Bureau du Journal, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture. 1812.